

Aujourd'hui

BEAUVAIS

► **Concert du groupe des B-Bop**, à 20 h 30, à l'église Saint-Jacques, rue Saint-Jacques. Quartor de voix d'hommes, dans un répertoire de chants traditionnels (basques, occitans, corse) et de chanson française et gospel
TARIF5 : 10 € gratuit pour les moins de 16 ans.
Rens. 03 44 02 10 27,
www.lesb-bop.com.

► **Cabaret lectures** d'auteurs contemporains espagnols, par la compagnie Le Théâtre de la Forêt, à 15 heures, à la médiathèque du centre ville.

► **Carrefour des associations du grand Beauvaisis**, sur "Des dispositifs de soutien et de développement à la vie associative", de 10 heures à 12 h 30, à la Ligue de l'enseignement Fédération de l'Oise, 20/22, boulevard Jules-Brèrè.

► **Expositions "Contre vérité"** de Martine Daigre et "Histoire d'eau" de Pascal Catry, jusqu'au 12 mars, au Théâtre du Beauvaisis, place Georges-Brassens. Horaires : du mardi au vendredi, de 12 h 30 à 18 heures, le samedi, de 16 à 19 heures et les soirs de spectacle, jusqu'à 20 h 30. Entrée libre.
Tel. 03 44 06 08 20.

Demain

BEAUVAIS

► **Randonnée pédestre** organisée par l'amicale des Randonneurs, pédestres du Beauvaisis. Rendez-vous à l'église de Saint-Maximin, à 9 heures.
Tel. 03 44 56 58 18.

À Venir

BEAUVAIS

► Les gourmardsisent, organisé par l'Écu-

Un château pour se reconstruire

Une communauté thérapeutique de 35 lits accueille des résidents, avec des règles de vie strictes, pour soigner leurs addictions à des substances dangereuses.

Dix-sept mois d'abstinence, Damien referme la porte du château de Flambermont. « La structure m'a beaucoup apporté, je suis prêt pour affronter la vie. » Une nouvelle victoire pour le Sato, le service d'aide aux toxicomanes de Beauvais.

Ici, une quinzaine de personnes prend en charge une trentaine de malades. « Toutes ces personnes sont volontaires pour venir vivre au château et accepter les règles de l'association Sato, qui sont strictes pour préserver une bonne cohésion de la communauté. »

« Le nouveau résident est pris en charge par un ancien dès son arrivée et doit subir une période d'abstinence difficile de deux mois », explique Jacques Forzy directeur des structures résidentielles du Sato dans l'Oise.

Le patient « doit monter une démarche d'acceptation des règles. Des réunions régulières chaque semaine permettent aux usagers de s'investir dans des activités sportives, des réalisations manuelles et professionnelles et des projets culturels pour reprendre un rythme de vie normal et refouler l'addiction. »



Jacques Forzy, devant les nouveaux locaux du Sato à l'intérieur du château.

Un médecin généraliste et deux infirmières veillent sur la santé des résidents. Ils travaillent sur « l'adhésion des patients aux produits de substitution », après admission définitive.

Deux psychologues accompagnent chaque nouveau venu. Les patients constituent des groupes de paroles. « Pour améliorer l'intégration des personnes, un ancien résident devient le fil rouge et se responsabilise par cette action en veillant sur un nouveau membre de la communauté », explique Jacques Forzy.

Courant 2 010 une restructura-

« J'avais un masque, j'étais insensible »



Christophe, dépendant aux substances illicites depuis l'âge de 13 ans

tion importante du château de Flambermont a eu lieu, avec la création de nouveaux bâtiments d'hébergement et de nouveaux locaux administratifs. Ces réalisations permettent l'accueil d'une dizaine de personnes supplémentaires et un meilleur confort de vie et de travail pour les résidents.

En Picardie plusieurs autres lieux accueillent les toxicomanes à Creil et à Compiègne. Ils font partie de l'association Sato-Picardie qui œuvre depuis 1978.

► **Contact 0 344 028 860**
sato.secretariat@wanadoo.fr

Christophe, 36 ans, est résident du château de Flambermont depuis 9 mois. Il est dépendant à l'héroïne, à la cocaïne et à la morphine depuis l'âge de 13 ans. « J'avais un mal être, mon père nous faisait vivre une vie insoutenable, car il buvait énormément. Je ne voulais pas devenir comme lui. J'ai fait une rechute deux mois après mon arrivée. J'avais un manque et j'étais insensible à tous les efforts. J'ai consommé des substances dans la structure et j'ai été expulsé pendant 15 jours. Cette expulsion m'a permis d'avancer et de trouver la force de changer car ici nous ne sommes pas jugés, j'avance en me mettant des barrières et des objectifs à atteindre. Nous apprenons ici à être responsable » Christophe est devenu fil rouge. Il s'occupe des nouveaux arrivants.